



DE RETOUR DU HAUT ATLAS APRES LE SEISME

Ce reportage photo a pour objectif de vous permettre de vous rendre compte de la vie de la famille Bella et de leurs proches, et de mieux comprendre leur environnement après le séisme : le hameau d'Azrou Oufoulouse, où se situait leur maison et l'auberge, Amizmiz et la Vallée des noix, située dans les montagnes derrière chez Nourdine.



Vue sur les tentes du village de Sidi Hassein depuis le hameau

La bergerie, située à 2 000 mètres d'altitude et tout proche de l'épicentre, tient encore sur ses piliers. Elle va pouvoir être restaurée assez rapidement. Magnifique outil de travail de la famille, patiemment construite et rénovée, voici LA grande bonne nouvelle suite à ce tremblement dévastateur !

Rendre compte d'un bouleversement n'est pas évident. Je vais rester factuelle, pour ne basculer à aucun moment dans le sensationnalisme et respecter leur intimité, mais cette première immersion a été bouleversante. Beaucoup de moments n'ont pas été photographiables et les capturer auraient été une mise à nu déplacée. Il m'a été impossible de sortir mon appareil pour prendre en photo les tentes des gens de montagne, qui avaient déjà très peu et se retrouvent avec moins que rien. Et je ne vous parlerai pas de ma colère, par respect pour la population berbère qui n'a pas souhaité que je vous en fasse part.



Affaires récupérées dans la maison des voisins, dans le hameau

La belle réactivité du hameau a été rendue possible grâce à vos dons (et quels dons !). Grâce à eux, ils ont pu se mettre au montage quasi immédiat de préfabriqués pour abriter chaque famille (soit une dizaine !). Le matériel (plaques, visseries, rails etc.) leur a directement été livré sur place, une fois la piste réouverte. Une vraie fourmilière !





Deux jours après le séisme, Ali, Nourdine, Omar et les habitants commençaient à installer un WC, pour ne pas tomber dans l'insalubrité. Le lendemain, un ami de la famille faisait 600 km pour leur amener une immense tente kaïdal, du sud du Maroc, traditionnellement utilisée pour les fêtes et grosses réunions (d'où les couleurs chatoyantes des photos du campement), où a été installée la cuisine et l'espace de vie collective.

Le campement est électrifié, a l'eau, des machines à laver, frigos (récupérés dans les maisons), une douche, 2 wc et chaque famille a son espace pour dormir et stocker son peu d'affaires.



L'auberge est restée debout et a permis de récupérer vaisselle, matelas, tapis, couvertures...







Le père de Nourdine, Moustache, qui vient de sortir d'un bâtiment en ruine



La maison de la famille Bella



La famille a fait le choix de prendre en charge tout le hameau, de rester soudé et solidaire, et a donc construit un préfabriqué pour chaque famille, soit une dizaine.



Tout est partagé et mis en commun et l'ancien parking héberge un campement d'une 50aine de personnes, dont une 15aine d'enfants et une femme enceinte.

La nourriture leur a été apportée par des connaissances de Marrakech et ils ont pour l'instant de bons stocks : farine, riz, semoule, légumes, huile...

La cuisine est abritée sous une tente (dans la grande tente) avec réchauds, four, et frigos.



Tous les habitants sont plutôt bien vêtus, ont récupéré des couvertures dans l'auberge (même s'il leur en faudra plus pour l'hiver). D'ailleurs, petite parenthèse sur l'hiver. Au Maroc, les maisons ne sont pas chauffées, et les Berbères sont beaucoup plus habitués aux conditions rudes (chaud ou froid) que les Européens.

Le contraste entre notre manque d'adaptation dès le moindre écart de température et leur adaptabilité est toujours bluffante. Et ça les fait toujours beaucoup rire de nous voir si peu souples ! Avec 3 couvertures par lit dans les préfabriqués, le hammeau ne devrait pas avoir froid pour dormir, même si ce n'est pas la même chose que les murs d'une maison. Une couverture de bonne qualité coûte 25 euros. Nous ou ils iront en acheter à Marrakech quand les premiers froids apparaîtront (car il est pour l'instant difficile de stocker, mais il est prévu de monter dans le mois qui vient une deuxième tente pour mieux ranger nourriture, couverture, vêtements, dons, et matériel pour reprendre leur activité de guides)



Aya, fille de Nora et Nourdine



Youssef, 3 ans, prend le ftour (petit dej)



Les enfants du hameau et Mira, 2 ans



Le coin sanitaire, juste au dessus de la maison de la famille



Mira, 2 ans, fille de Nora et Nourdine, en princesse

Les enfants ont été remis sur le chemin de l'école et de la crèche depuis quelques jours. Le gouvernement a fait monter de nombreuses tentes par les militaires, qui ont installé un très gros camp dans la ville d'Amizmiz.

Ali est actuellement extrêmement sollicité pour fabriquer (bénévolement) des écoles en containers ou en préfabriqués, financés par des Casablancais. 2 Français sont actuellement sur place avec lui pour l'aider, mais la tâche est grande.



Il fait encore très chaud au Maroc en ce début de mois d'octobre et les conditions d'enseignement sont rudes, pour les instituteurs et les élèves. Comme le dit Nora (femme de Nouridine et professeure de physique) c'est mieux pour les enfants plutôt que de rester dans les décombres et ça leur permet d'avancer et d'oublier un peu le drame. Aucune cellule psychologique n'a été mise en place dans la vallée... qui en aurait bien besoin.

Nora a repris son activité le lundi où j'y étais. Le taux d'absentéisme est encore élevé dans sa classe le jour de la reprise (50%), avec notamment certains élèves qui ont disparu pendant le séisme.



Ce qui est surprenant dans un séisme, c'est que tout n'est pas à terre. Il y a des zones où tout semble, au premier coup d'œil, intacte (mais totalement fissuré et donc inutilisable) et 2 mètres plus loin, tout est détruit.

A Amizmiz, très durement touchée, l'artère principale semble à première vue ne pas avoir été impactée, quelques boutiques ont réouvert mais derrière une façade ou au coin d'une rue on découvre un quartier entier par terre. Il y a eu beaucoup de décès dans la ville et tout le monde est sommé de vivre sous tentes, dans des conditions sommaires.



Nora et moi sommes allées au hammam, le seul qui n'a pas été détruit dans la ville, la veille de mon départ. La dame qui s'en occupe nous a raconté que les 10 premiers jours il avait été gratuit pour que tout le monde puisse y venir. Il a beaucoup servi puisqu'il a réouvert dès le lendemain du séisme et a permis à la population de venir nettoyer les stigmates du tremblement ou les blessures.

Suite aux éternels salamaleikoum, chaque personne rencontrée s'enquiert de l'état de sa maison (debout ou détruite). Quelques mètres et nouvelle salutation, embrassade. La traversée de la petite ville est extrêmement éprouvante, pour chacun.

La cagnotte

Comme vous le savez, l'argent qu'Azimut Voyage a récolté est celui de la famille Bella. Il leur sert à gérer l'urgence, alimenter le campement et va leur servir à se reconstruire (en partie). C'est eux qui vont décider de son usage.

Il est évident, puisque qu'ils ont pris en charge voisins et famille, que cette cagnotte bénéficie à beaucoup et va être infusée dans la vallée. Ce qui est déjà le cas. Par exemple elle va aider Saïd, conducteur de taxi qui fait les liaisons avec Marrakech, assure les transferts dans la vallée et durant nos voyages, qui se voit contraint de louer un appartement à Marrakech suite à l'effondrement de sa maison. Le propriétaire demande une caution de 1 000.00 € pour que lui et sa famille s'y installent.

Nous faisons parvenir de l'argent à la famille depuis les premiers jours. Dès mon arrivée, Nora, qui gère les stocks et la vie du campement, a commencé par faire la liste des choses nécessaires.

Le lendemain, nous sommes descendues dévaliser Marrakech sous 45 degrés : Fournitures scolaires, cartables, tabliers, chaussures pour tout le campement, bonnes chaussures et vêtements chauds pour enfants (chez Décathlon à Marrakech), kits hammam pour les femmes, ustensiles manquants pour la cuisine, lessive, courses alimentaires... et j'en passe. Les petits commerçants berbères nous ont tous faits des prix imbattables, en soutien, quand ils nous voyaient acheter en quantité et que Nora leur racontait qu'elle venait des montagnes d'Amizmiz.



La distribution

De retour de Marrakech, Nora a distribué les achats.



Le tour de la Vallée des noix

Nourdine m'a emmené faire le tour de la vallée des noix, là où l'impact du séisme a été encore plus fort, et notamment à Imintala, village où nous passons et dormons chez l'habitant depuis notre création ; village qui a été largement médiatisé puisqu'entièrement détruit (cf. Envoyé Spécial Les larmes de l'Atlas).

Chaque personne rencontrée était l'occasion de venir aux nouvelles, avec beaucoup d'émotions. Nous avons fait plusieurs haltes pour s'asseoir et discuter. Certains, n'ayant plus rien, nous ont tout de même donné des sacs de pommes, puisque c'est la période de la récolte.



Village d'Imintala



La suite ?

Toute la région attend le passage d'experts mandatés par le Royaume. Tant qu'ils ne sont pas passés, personne ne peut entrer dans les maisons, quand il en reste et ne sait ce qu'il va se passer.

Chacun a entendu le discours du Roi promettant des aides à la réparation, (7 000.00€/maison), démolition et reconstruction (14 000 €/maison), et à la vie pour les sinistrés pendant un an (230€/mois).

La région est maintenant dans l'attente et le temps, suspendu.

Une fois les experts passés, la famille a le projet d'attaquer la rénovation de la bergerie, en priorité, puis de louer des engins pour commencer à déblayer.

Ensuite, viendra le temps de la reconstruction, mais cela va prendre, comme vous pouvez le voir, du temps.

D'ici le mois prochain, ou début décembre, Nourdine, Ali, Omar vont tenter de reprendre petit à petit leur métier, puisqu'il faut avancer. Je vais rapidement retourner au Maroc pour travailler à de nouvelles boucles.

Mon père va descendre sans tarder en 4x4, des amis et voyageurs fidèles acheminent via des transporteurs des dons, organisent l'acheminement futur de matériaux pour la reconstruction de France, même s'il est encore trop tôt pour les projections et qu'il n'est pas possible de stocker pour l'instant.

Azimut a pour mission de faire l'écureuil, en fonction des besoins. Et peut-être de mettre en place des chantiers solidaires dans le Haut-Atlas une fois qu'ils y verront plus clair ?

Maintenant qu'ils se sont installés, le hameau va essayer de commencer à se reposer. Mais le choc est grand.



Suite au séisme au Maroc, soutien en urgence à la famille de Nourdine

30 260 € récoltés

230 Participations

Créée par **Gaëlle CHAUX**

Participer

Partager



Nourdine m'a demandé de vous écrire un mot pour vous remercier. Nous avons tenté de faire une vidéo mais il est encore trop tôt. Et nous avons tout notre temps.

Voici ses mots :

Je remercie tous les gens qui nous ont entourés, ça me fait énormément de bien, que ce soit physiquement ou moralement : je me sens comme protégé, pas coupé du monde. Cette aide nous enlève un très gros poids pour regarder la suite. Ce malheur génère quelque chose de très beau. Merci infiniment.